

Zeitschrift: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le collectionneur et généalogiste suisse

Herausgeber: Schweizer Bibliophilen-Gesellschaft; Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 8 (1934)

Heft: 5: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le Collectionneur et généalogiste suisse

Artikel: L'œuvre graphique d'Henriette Grimm

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387127>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

wirkt. Bei fast allen Blättern handelt es sich um frühe, signierte Zustandsdrucke, wie sie in dieser Fülle seit Jahren nicht auf den Markt gekommen sind, sowie um eine Anzahl Handzeichnungen aus den verschiedensten Perioden des Meisters. Die deutsche Kunst ist ferner durch seltene Arbeiten von Käthe Kollwitz, Max Liebermann, Slevogt, Thoma u. a. vertreten.

Nach allem dürfte diese Versteigerung auf internationales Interesse und einen entsprechenden Erfolg rechnen.

L'œuvre graphique d'Henriette Grimm

Vif, alerte, primesautier, spirituel, le talent d'Henriette Grimm se caractérise par sa personnalité, par sa finesse d'observation et par sa puissance d'évocation. Pour apprécier ses qualités, il suffit d'examiner, par exemple, les seize charmantes lithographies qui composent la suite intitulée «*Tanz, Jugend, Glück*»¹⁾; la grâce svelte des corps juvéniles, la verve endiablée des mouvements, l'indication nette et précise des notations graphiques, tout concourt à produire cette impression à la fois énergique et souriante, particulière aux œuvres de cette artiste.

Issue d'une famille bâloise, Henriette Grimm est née à Bâle le 30 juin 1894. Entraînée par son goût et ses dispositions naturelles remarquables, elle étudia la peinture et le dessin à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Gand (Belgique), puis à l'École d'art appliqué (Kunstgewerbeschule) de Bâle, à l'Académie Jullian à Paris, puis enfin à Leipzig et à Dresde, où elle se perfectionna notamment dans la technique des divers procédés de gravure et de reproduction. Après divers voyages et stages en Italie, en Hollande, en Belgique, en Allemagne et en Autriche, elle vint se fixer quelque temps dans sa ville natale avant de s'établir à Pirna-Copitz (Saxe), puis définitivement à Berlin, où elle réside actuellement.

¹⁾ Voir plus loin la liste complète des travaux graphiques d'H. Grimm.

Portraitiste et paysagiste de grand style, l'aimable artiste continue à vouer à la peinture son tempérament exceptionnellement doué. Cependant, délaissant parfois palette et pinceaux, elle aime volontiers se distraire par l'exécution d'œuvres graphiques, pour la réalisation desquelles elle a d'ailleurs à sa disposition un bagage de connaissances approfondies s'étendant aux «métiers» les plus divers. Ne laissant point au photogaveur le soin de cliquer... et de trahir ses compositions, elle les traduit elle-même sur cuivre, sur pierre ou sur bois : eau-forte, vernis mou, pointe-sèche, xylographie ou lithographie, aucune technique ne lui est étrangère; aussi bien ses travaux dénotent-ils cette parfaite concordance entre l'esprit créateur et la main qui exécute.

Lorsqu'elle a recours au cuivre, que ce soit pour une eau-forte ou une gravure au burin, Henriette Grimm ne recherche pas dans ces procédés la finesse du détail que d'aucuns leur demandent souvent. L'acide ou l'outil mordent la planche de vigoureux traits essentiels, situant et campant dans un style robuste les sujets et les personnages, alliant ainsi quelque chose de très viril à une inspiration qui reste néanmoins délicatement féminine.

La lithographie procure la même impression. Quelquefois, par exemple dans les danses charmantes que nous signalions plus haut, l'artiste accuse de lignes sobres et décisives l'attitude qu'elle désire fixer; d'autres fois, laissant flotter ses notations dans une vision nettement évoquée, elle fait surgir en quelques accents heureux et précis la grâce du mouvement saisi dans son envol, ou bien, utilisant le grain de la pierre en larges touches adoucies, elle crée par ce moyen délicat une ambiance d'un effet décoratif d'un caractère tout particulier.

Enfin, si elle s'attaque au bois ou au linoléum, ce n'est point par le figinage des «surcouples» qu'elle atteint à l'effet cherché. Dans ce procédé également, l'opposition énergique des blancs et des noirs lui suffit à rendre ce que son talent a nettement conçu et voulu.

(A suivre.)